



INRAE
au sia
les rencontres

Consommateurs de produits bio: Le rôle du prix dans les décisions d'achat et ses limites

Mathieu Lambotte - 02 Mars 2023 / de 10h à 12h

INRAE x SIA2023

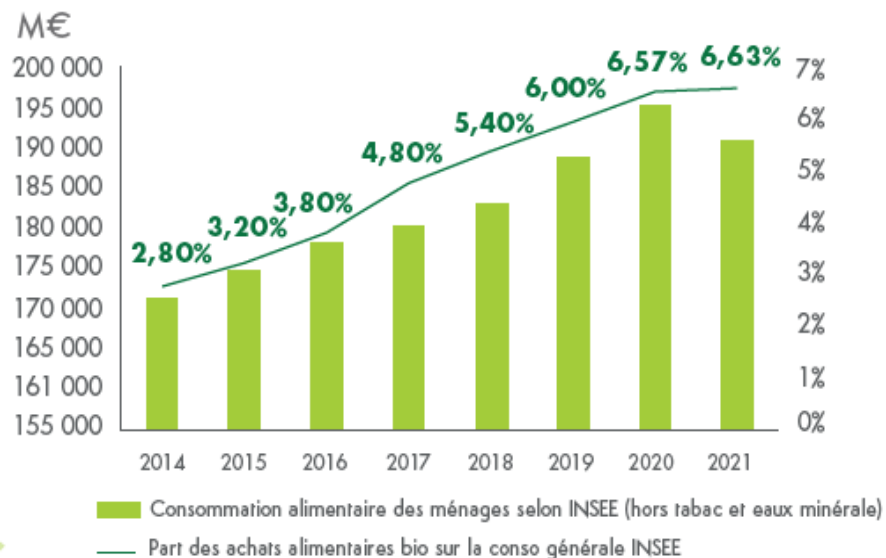
FiBL



Tendances actuelles

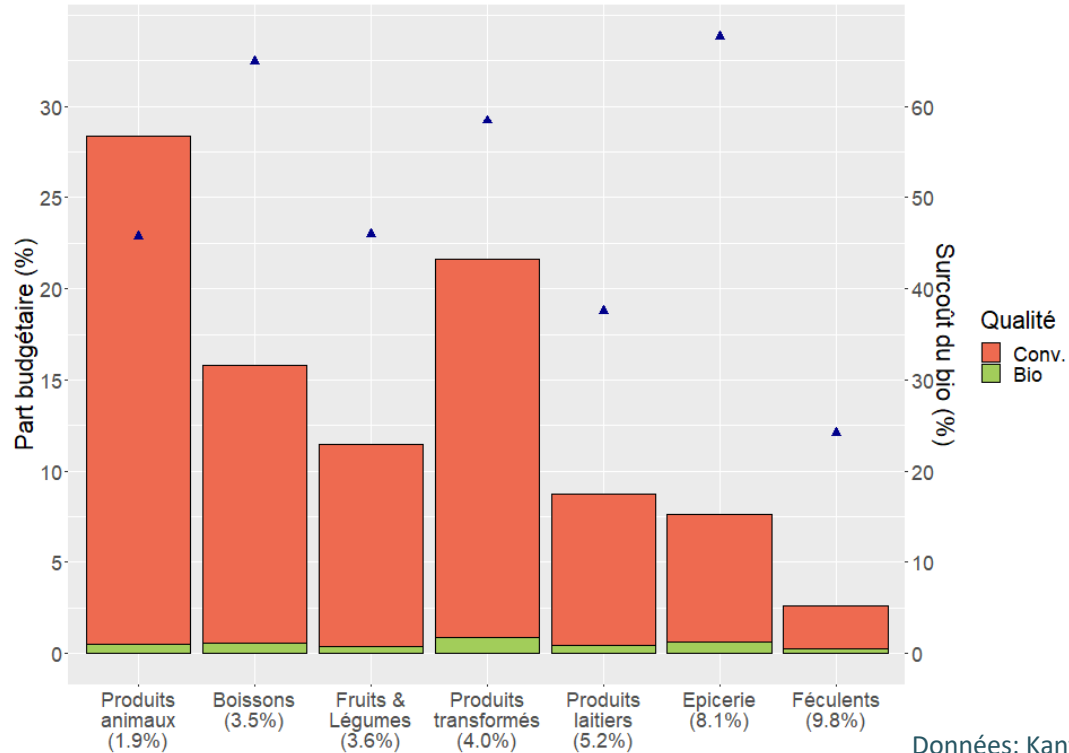
Le secteur bio : une demande en croissance forte depuis 2000, avec une stagnation relative en 2021/2022.

- ▶ Tendence de long terme? Comment garantir une croissance du secteur bio?
- ▶ Pourquoi les ménages achètent bio? Rôle du prix ?





Analyse par catégories de produits et parts budgétaires



Les catégories de produits sont classées par taux croissant de pénétration du bio

Données: Kantar® 2018



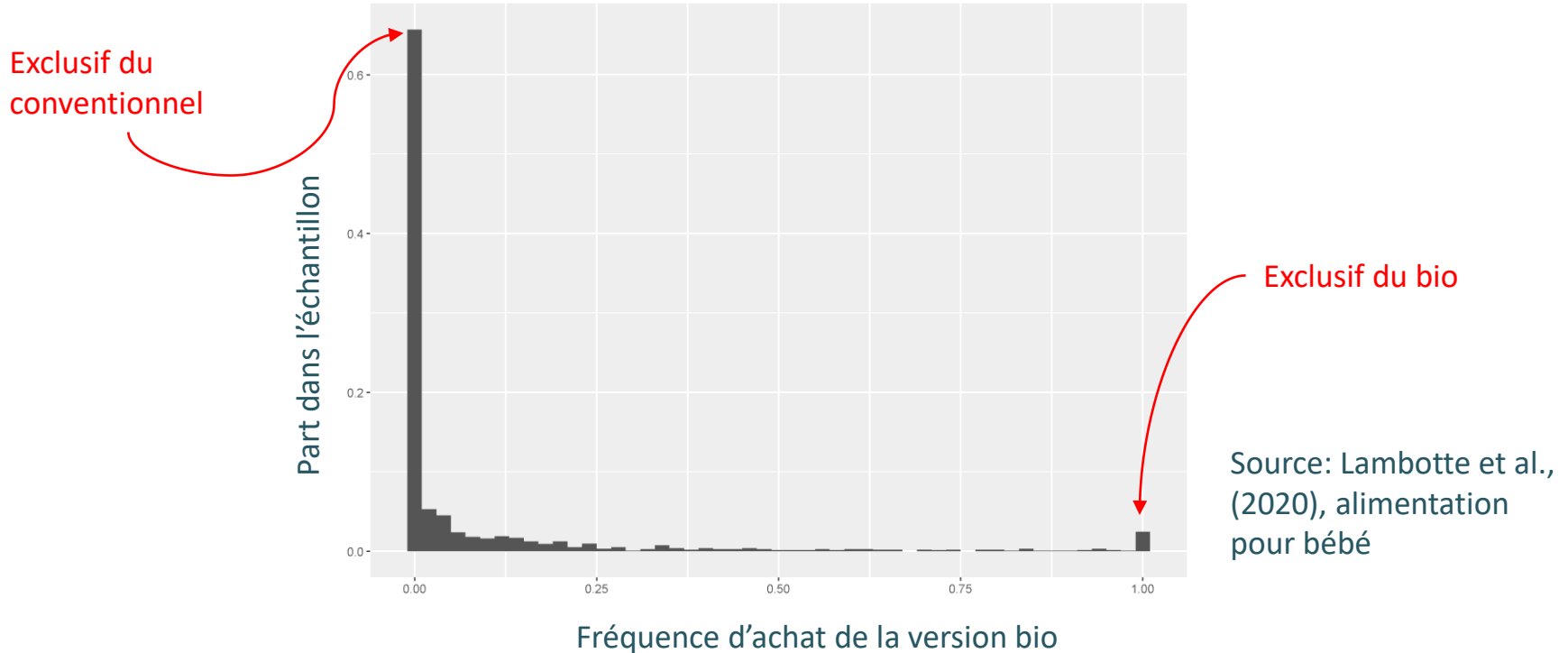
Système de demande et élasticités

- ▶ On calcule les parts budgétaires par catégorie/consommateur/trimestre.
- ▶ Estimation économétrique de l'influence du prix de tous les produits et du budget des ménages sur les parts budgétaires, sous forme d'un système : $w_{ih} = f_i(p_h, m_h) + \epsilon_{ih}$.
- ▶ Calcul des élasticités prix des parts budgétaires: $e_{ik} = \frac{\Delta w_i}{\Delta p_k}$, l'élasticité représente la variation de la part budgétaire du produit i à la suite d'une variation du prix du produit k .
- ▶ Estimer l'impact de chocs sur les prix et analyser la structure des préférences des ménages
 - ➔ substitutions et complémentarités



Fréquence d'achat de la version bio

- Pour un produit donné, les consommateurs achètent soit la version bio, soit la version conventionnelle.





Décision d'acheter ou non du bio ou du conventionnel

	Conventionnel	AB
Produits animaux	0.1%	75.3%
Produits laitiers	0.6%	83.2%
Boissons	0.2%	71.7%
Fruits & Légumes	0.3%	58.4%
Épicerie	0.1%	63.8%
Produits transformés	0.1%	74.8%
Féculents	1.7%	66.0%



Décision d'acheter ou non du bio ou du conventionnel

- ▶ Comment représenter le comportement des consommateurs de bio?
- ▶ Estimation en deux étapes:
 - Estimation de la probabilité qu'un ménage achète une quantité positive de bio.
 - Puis on estime le système de demande en le modulant avec les résultats de la première étape.

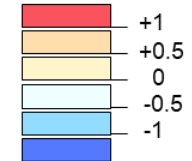
Attention ! Les résultats qui suivent ne sont pas définitifs.



Déterminants de la demande en bio: prix du bio

- ▶ Élasticités propres < -1 , notamment pour les F&L → [Subvention des produits bio ?](#)
- ▶ Complémentarité entre les produits bio (élasticités croisées < 0), les ménages ajustent l'ensemble de leur panier bio.

Bio	Produits animaux	Produits laitiers	Boissons	Fruits & Légumes	Epicerie	Produits transformés
Produits animaux	-1	-0.5	-0.5	-0.5	-0.5	-0.5
Produits laitiers	-0.5	-1	-0.5	+1	-0.5	-0.5
Boissons	-0.5	-0.5	-0.5	+0.5	-0.5	-0.5
Fruits & Légumes	-0.5	+1	+0.5	-1	-0.5	+0.5
Epicerie	-0.5	-0.5	-0.5	-0.5	-1	-0.5
Produits transformés	-0.5	-0.5	-0.5	+0.5	-0.5	-1



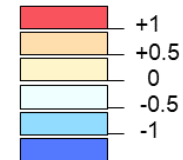
Source: Lambotte et al.,
(In Prep.), élasticités
marshalliennes



Déterminants de la demande en bio: prix du conventionnel

- ▶ Une hausse du prix des produits conventionnel augmente la demande de la majorité des produits bio.
- ▶ Élasticités croisées entre produits similaires toujours > 0 → Taxation des produits conventionnels ?

Conv. / Bio	Produits animaux	Produits laitiers	Boissons	Fruits & Légumes	Epicerie	Produits transformés
Produits animaux	0.5	-0.5	0.5	0.5	0.5	0.5
Produits laitiers	0.5	0.5	0.5	-1	0.5	0.5
Boissons	0.5	-0.5	0.5	-1	0.5	0.5
Fruits & Légumes	-1	0.5	0.5	1	0.5	0.5
Epicerie	0.5	0.5	-0.5	-0.5	0.5	0.5
Produits transformés	0.5	0.5	0.5	-1	0.5	0.5



Source: Lambotte et al., (In Prep.), élasticités marshalliennes



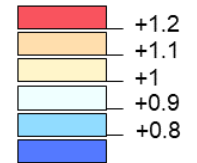
Déterminant de la demande de bio: revenu des ménages

Les produits bio ont une élasticité aux dépenses alimentaires + forte que les produits conventionnels:

- ▶ Hormis pour les boissons (effet qualité)
- ▶ La majorité des produits bio sont des biens “supérieurs” (élasticité-revenu > 1)
- ▶ Les produits conventionnels sont des biens “normaux”.

➔ Chèques alimentaires ?

Elasticité des dépenses	Bio	Conv.
Produits animaux	+1.1	+1.1
Produits laitiers	+0.8	+0.8
Boissons	+1.1	+1.2
Fruits & Légumes	+1.1	+0.9
Epicerie	+1.1	+0.8
Produits transformés	+0.8	+0.8



Source: Lambotte et al., (In Prep.)



Subvention de 20% du prix du bio

- ▶ Dans l'esprit du Green Deal visant 25% de la SAU en AB, il faudrait une forte hausse de la demande en bio.
- ▶ Une subvention de 20% du prix du bio pour le consommateur augmente de plus de 40% la demande de bio.
- ▶ Difficile d'envisager une part de marché de l'AB de plus de 10% en ne jouant que sur le prix.
- ▶ Les prix et le revenu sont des déterminants importants mais les attitudes, l'information, ..., aussi
- ▶ **Informer** : cahiers des charges, étiquetage environnemental ...



Take-home message

- ▶ Les prix et le revenu des ménages sont des déterminants importants de la demande en bio.
- ▶ Impacts hétérogènes en fonction des catégories de produits.
- ▶ Une subvention de 20% du prix du bio aurait un fort impact sur la part de marché du bio.
- ▶ Mais pas suffisant car d'autres facteurs non-économiques influent fortement les décisions d'achat



Merci
pour votre attention

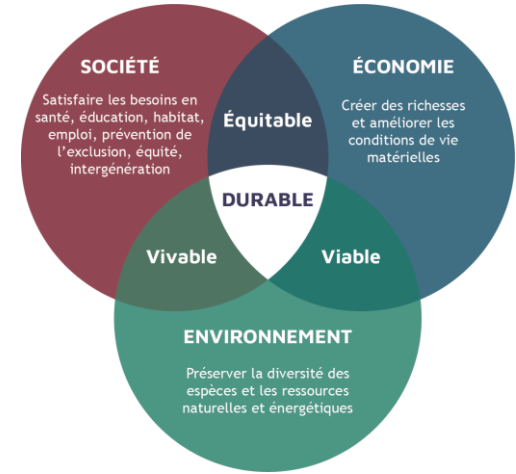
INRAE x SIA2023

FiBL



Transition vers le bio – Les limites des variables économiques

- ▶ L'arbitrage entre deux produits est un processus cognitif complexe, qui fait intervenir des considérations sanitaires, environnementales, gustatives, budgétaires et sociales, de justice et d'équité qui sont souvent contradictoires.
- ▶ L'achat de produits bio dépend donc de la diffusion d'informations crédibles sur la performance des produits bio sur ces différentes dimensions.
- ▶ Ces choix sont verrouillés par les habitudes, les aptitudes et l'équipement. Des ruptures (maladies, naissances, nouveau groupe social, confinement, ...) déclenchent ainsi la plupart des transitions vers le bio.
- ▶ Ces transitions ciblent en premier lieu les produits *phares* du bio (œufs, lait, F&L, ...), pour lesquels les coûts de la transition sont les plus faibles. La disponibilité des produits bio en magasin est un déterminant clé de l'inclusion de nouveaux produits bio.





Transition vers le bio – Renforcer les convictions, clarifier l’information

- ▶ Comme les consommateurs bio placent ont de fortes attentes sanitaires et environnementales, les produits bio souffrent de la présence d’autres labels ou produits sur les mêmes segments (HVE, produits locaux, ...).
- ▶ L’étiquetage nutritionnelle (Nutri-Score) ne prend pas en compte le taux de transformation des produits et leur teneur en pesticides.
- ▶ Le projet d’étiquetage environnemental (Planet-Score) intègre l’usage de pesticide, l’impact sur la biodiversité et l’empreinte carbone, ce qui devrait faciliter les arbitrages entre produits et labels.
- ▶ Au final, le ralentissement du marché du bio ne semble pas lié au surcoût du bio, l’écart de prix s’est réduit mais au rapport qualité-prix du bio vs. d’autres produits alternatifs.





Déterminant – Prix du conventionnel

Les produits conventionnels sont au contraire peu sensibles aux variations de prix des produits bio et des autres produits conventionnels.

- ▶ Élasticités propres sont “classiques”, proches de -1
- ▶ Élasticités croisées proches de 0, aussi bien pour les produits bio que conventionnels
- ▶ Les consommateurs passent facilement au bio lorsque le prix de l’alternative conventionnelle augmente, mais ils ne reviennent pas vers le conventionnel si le prix de l’alternative bio augmente.



Implications en terme de politiques publiques - Subventions

- ▶ Dans l'esprit du Green Deal européen visant 25% de la SAU en AB, il faudrait que cette transition s'accompagne d'une forte hausse de la demande en bio.

Estimation de l'impact d'une subvention de 20% sur le prix du bio

Catégorie de produits bio	Part budgétaire avant subvention	Part budgétaire après subvention	Variation (%)
Produits animaux	0.6%	0.9%	50%
Produits laitiers	0.3%	0.4%	25%
Boissons	0.6%	0.7%	22%
Fruits & légumes	0.7%	1.2%	77%
Épicerie	0.6%	0.9%	39%
Produits Transformés	1.1%	1.5%	40%

- ▶ Une subvention de 20% du prix du bio pour le consommateur augmente de plus de 40% la demande de bio
- ▶ Difficile d'envisager une part de marché de l'AB de plus de 10% en ne jouant que sur le prix.
- ▶ Les prix et le revenu sont des déterminants importants de la quantité de produits bio achetée, mais les attitudes, l'information, ... jouent aussi fortement → cahiers des charges, étiquetage environnemental.